Programme de Maïté : Niveau Balades pour 12 personnes du 04 au 08 juin 2024

1er jour : Voyage, installation et découverte des villages alentours

Escalona est le plus grand village au sein de la municipalité de **Puértolas**. Son importance s'explique notamment par sa situation, puisqu'il est la porte d'entrée au Canyon d'Añisclo d'une part,et aux Gorges d'Escuaín d'autre part.
Situé à la confluence des rivières Cinca et Bellós, c'est un excellent point de départ pour un grand nombre d'excursions.
La municipalité de Puértolas compte d'autres villages d'intérêt:

Escalona

Puyarruego est un village tranquille et très beau, connu pour les célèbres piscines naturelles du Río Bellós.

Puyarruego

Belsierre, Puértolas et Bestué abritent d'intéressants éléments traditionnels. D'autres villages comme **Muró de Bellós** sont dépeuplés et méritent une visite, rien que pour cela.

Muró de Bellós

2ème jour

Matin : **Randonnée :« Les miradors de Sevilla »**

Distance : 4,5 kms Dénivelé : 350 m

Cette randonnée, accessible à tous, nous mènera à différents miradors qui offrent une vue imprenable sur les Gorges d'Escuain et le Rio Yaga.

« Arrêtez-vous pour voir l'Ermitage de San Lorenzo, une roche couverte de symboles et d'inscriptions mystérieuses. Avec un peu de chance, vous pourrez observer le mythique gypaète barbu et plus facilement des vautours ». Visorando

Midi : Pique nique au bord au bord de la rivière Cinca

Après midi : Visite d'Ainsa, remarquable village médiéval .

La ville médiévale d'Aínsa qui appartient « aux plus beaux villages d'Espagne », se trouve dans la Communauté Autonome d'Aragon.

Capitale de l'ancien royaume de Sobrarbe, la vieille ville a conservé son architecture romane et sa splendeur d'autrefois.

La Plaza Mayor édifiée entre le XIe et le XIIIe siècle est une des plus belles places médiévales d'Espagne.

Bien qu'au cours des siècles, elle fut occupée par diverses populations comme les Celtes et les Romains, son histoire commence en 724, lorsqu'elle fut reprise aux musulmans par Garcí-Ximenez. Selon la légende, l'apparition miraculeuse d'une croix lumineuse encouragea les troupes et les aida à reconquérir la ville.

Depuis le XVIe siècle une croix marque l'endroit où se produisit la bataille.

Le château, construit entre le XIe et le XVIIIe siècle se trouve à l'entrée de la vieille ville. Le donjon et les deux tours, qui ont été réhabilités abritent aujourd'hui le Centre d'Interprétation de la Faune Pyrénéenne, l'Office du Tourisme, et l'Office technique du Sobrarte, respectivement.

Sa muraille est pratiquement intacte et de ses chemins de ronde, elle offre un très beau panorama sur la ville et les montagnes qui l'entourent.

L'église romane de Santa María du XIe siècle est à côté de la place. Sa haute tour domine la ville et il est possible d'y monter. Deux escaliers permettent d'accéder à la crypte qui se trouve sous le presbytère.

Le cloître en forme de trapèze irrégulier date du XIIIe siècle et possède de nombreux éléments gothiques.

La vieille ville d'Aínsa est en elle-même un monument. Ses petites rues étroites et pavées, ses maisons de pierre, parfaitement conservées, lui ont valu la distinction d'Ensemble Historique Artistique.

3ème jour

Matin : **randonnée : Les ermitages de Tella** *(4 kms et 100 m de dénivelé)*

Un belvédère sur le Mont Perdu : le tour des ermitages de Tella

Perchés sur leur promontoire les ermitages de Tella surveillent le Mont Perdu tels des sentinelles de pierres figées pour l'éternité.

Le Mont perdu ou plutôt las « Tres Sorores » comme on l'appelle en Aragon, donne à voir depuis Tella son versant oriental.
Il s'offre à la vue des randonneurs dans l'enfilade verdoyante des gorges du Rio Yaga très apprécié des canyonistes.
Les saints et les sorcières ont fait de Tella leur résidence.

Il est de notoriété locale que Tella est le paradis des saints et des sorcières.

Le pueblo a toutes les caractéristiques d'un lieu inspiré par la magie. Ainsi l'atteste la Piedra de Vasar, un dolmen datant du 4° millénaire avant JC, remarquablement conservé.
Nombreuses sont les légendes courant à son sujet.
Il en est de même des trois ermitages de Tella. Certainement le christianisme a-t-il « recyclé » à son profit, des sites païens beaucoup plus anciens.
Un agréable sentier les relie. Il décrit une boucle passant successivement par San Juan y

Pablo, Nuestra Señora de la Peña et l'ermita de la Virgen de la Fajanilla
San Juan y Pablo au pied du Puntón de las Brujas (sorcières) est le plus photogénique et aussi le plus ancien du trio. On lui attribue une origine préromane.
L'ermita de Nuestra Señora de la Peña date du 16 siècle. Jusqu'à la guerre civile un étrange rite y avait cours. Lors de la célébration du rosaire, 10 brebis étaient sacrifiées et leur viande partagée entre les Tellanos (habitants de Tella).
En contre bas, l'ermita de la Virgen de la Fajanilla est l'ancienne église paroissiale.

La sorcellerie est très répandue en Aragon et notamment à Tella.
Chaque toit possède son « espantabruja », littéralement anti-sorcière, en français antéfixe. L'usage des antéfixes remonte aux Etrusques. Ce n'est pas d'hier ! Sa fonction est de protéger la maison du mauvais sort. Encore aujourd'hui, nul ne se hasarderait à refaire un toit sans installer un « espantabruja » sur le faîte de la toiture. Située au cœur du village, la casa de las brujas (maison des sorcières) mérite une visite.
À Tella, il se raconte que les nuits de Noël, la meilleure mule mourait pendant la messe. Un habitant se met en embuscade avec un bâton. Peu avant minuit, il surprend un chat noir mordant le plus beau mulet. Il lève son bâton et le frappe. Blessé, le chat noir s'échappe en claudiquant par la porte entrebâillée.
Le lendemain, on voit une méchante vielle femme avec une jambe cassée.
Le crime était signé.

Pique Nique au Dolmen

Après midi : **Visite du village de Boltana, véritable musée d'architecture**

« Territorium Boletanum » (Terre Belle), comme l'appelaient les romains, a longtemps servi d'enclave stratégique pour le contrôle de la Vallée de l'Ara.

En témoignent les vestiges d'un château du XIème siècle, édifié dans le coeur historique du village, avec une tour hexagonale et une enceinte fortifiée. On y accède en 20 mn environ, par un joli sentier qui part du village.
Cela vaut le coup de se perdre dans les ruelles étroites pentues de la vieille ville. Boltaña détient le centre historique le plus étendu de toutes les Pyrénées, d'authentiques recoins de charme entre les maisons, d'excellents exemples architecturaux de la zone. L'église du XVIème siècle, dédiée à San Pedro Apostol et de style gothique, repose sur les fondations d'une église antérieure, du XIIIe siècle. Les stalles du choeur proviennent du monastère de San Victorián.

LUCIEN BRIET ET LES SORCIÈRES DU CHÂTEAU DE BOLTAÑA

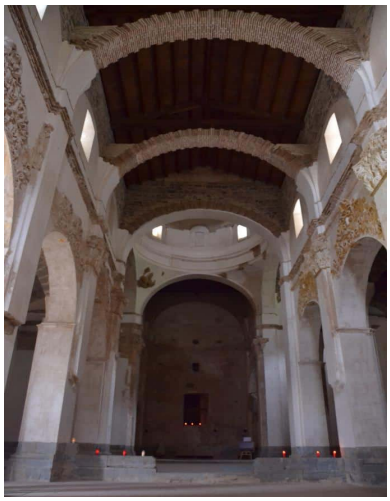
Lorsque le **célèbre voyageur français et pyrénéen Lucien Briet** est arrivé à Boltaña en 1905, il a commencé à écouter les histoires de sorcières qui circulaient autour des ruines du château de Boltaña. Il a ainsi comparé la renommée sorcière de Boltaña à celle de **Broken Peak en Allemagne**, où se déroule la scène du Sabbat dans le Faust de Goethe.
La légende raconte que les sorcières du château de Boltaña s'enduisaient les aisselles de champignons, de crapauds et de plantes et qu'après avoir célébré leur sabbat dans le château, elles **s'envolaient vers Cotiella, la Peña montañesa et le village « hanté » de Tella.**

4 ème jour

Matin : Balade et visite guidée au monastère de San Victorian

(visite guidée:3 euros en 2023)

Situé aux pieds de la Peña Montañesa, le Monastère de San Victorián est une référence sur l'ensemble du territoire du Sobrarbe. Les sources les plus anciennes datent du XIe s., lorsque fut construit un petit monastère, bien que certaines sources font remonter son origine à l'époque Visigoth (VIe s.).
Sous la protection des rois et des papes, ce monastère fut, des siècles durant, le centreéconomique, politiqueet religieux de tout le Sobrarbe.



Pique Nique au Lac Médiano

Situé à une altitude d'environ 500 mètres et d'une longueur de 6 à 7 kilomètres pour une largeur maximale de 2 à 3 kilomètres, l**e lac Médiano** surplombe en amont **le lac de El grado**. Le petit village de Samitier, entre les deux lacs ; offre un départ de petite randonnée plaisante qui nous permet d'admirer les lacs dont principalement « Médiano » et son village englouti du même nom.

Après midi : balade à Samitier et découverte du Lac Médiano et son village englouti.

Le visage le plus triste et marquant des villages touchés par la construction de barrages. Le village de Mediano donne son nom au barrage qui l'a inondé. Le clocher de l'Eglise continue aujourd'hui de poindre au-dessus de l'eau, même lorsque le lac est au maximum de sa capacité. De nos jours, le clocher est le seul vestige de l'ancien village de Mediano. Quand le niveau du lac baisse, il est possible d'accéder à l'église à pied. L'accès au clocher en canoë lorsque le barrage est plein, est une expérience tout aussi marquante.

Le nouveau village de Mediano a été construit au bord de la route A-138. Un nouveau clocher, moderne, y a été édifié en mémoire des villages de Sobrarbe. Victimes des barrages.